

# IQRA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS



*Le billet du Recteur*

## L'ISLAM, LA LAÏCITÉ ET LES DÉFIS DU MONDE MODERNE



19 au 25 février 2024  
9 au 15 Chabane 1445

Ph: Omar BOULKROUM



**L'ÉLOGE DE BEN BADIS À ATATÜRK ET LES DÉFIS DE LA LAÏCITÉ**



**LE CHANGEMENT DE LA QIBLA VERS LA MOSQUÉE SACRÉE DE LA MECQUE**



**KORAN,**  
Commonly called  
**The AL-QUR'AN OF MOHAMMED**  
**LA TRADUCTION DU CORAN EN EUROPE : L'HISTOIRE D'UNE LENTE DÉCOUVERTE**

By GEORGE SALE, Gent.

*Nulla falsa doctrina est, quæ non aliquid veri permisceat.*

# Sommaire

p. 4

*Le billet du Recteur*

**RÉFLEXIONS CROISÉES : L'ISLAM,  
LA LAÏCITÉ ET LES DÉFIS DU MONDE  
MODERNE**

p. 10

*Focus sur une actualité*

**DÉCISION DE LA COUR EUROPÉENNE  
DES DROITS DE L'HOMME  
SUR L'ABATTAGE RITUEL**

p. 11

*Actualités de la Grande Mosquée*

**LA SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER 2024**

p. 14

*Paroles du Minbar*

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI  
- LE MOIS DE CHÂBANE ET LE  
CHANGEMENT DE LA QIBLA**

p. 15

*Regard fraternel*

**LA TRADUCTION DU NOBLE CORAN  
EN EUROPE : L'HISTOIRE D'UNE  
LENTE DÉCOUVERTE**

p. 17

*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la  
semaine*

**LE CHANGEMENT DE LA QIBLA  
DEPUIS LA MOSQUÉE AL-AQSA  
(JÉRUSALEM) VERS LA MOSQUÉE SACRÉE  
(LA MECQUE)**

p. 20

*Invocation*

**'Ô SEIGNEUR, METS DANS MON CŒUR  
DE LA LUMIÈRE'**



p. 22

*Les Noms et les Attributs d'Allah*

**AL-KHALIK-AL-BARI-AL-MUSAWWIR**



Ph : Omar BOULROUM

p. 23

*Le Hadith de la semaine*

**'LES PILIERS DE L'ISLAM'**

p. 25

*Lumière et lieux saints : à la découverte  
des mosquées du monde*

**LA MOSQUÉE SELIMIYE : SYMPHONIE  
DE LUMIÈRE ET DE SPIRITUALITÉ**

p. 29

*Notre mosquée*

**LES JARDINS**

p. 32

*Résonances philosophiques*

**L'ÉLOGE DE BEN BADIS À ATATÜRK  
ET LES DÉFIS DE LA LAÏCITÉ**

p. 33

*Les mots voyageurs*

**LE KIOSQUE**

p. 34

*Plumes en éveil : un livre coup de coeur*

**NOUVELLE HISTOIRE DE L'ISLAM VIIIÈ-  
XXIÈ SIÈCLE, DE JOHN TOLAN**

p. 35

*Le dessin de la semaine*

**PAR JUSTIN MARRON**

p. 36

*La citation de la semaine*

**PAR GEORGE BERNARD SHAW :  
"CE DONT LE MONDE A LE PLUS BESOIN"**

p. 37

*Événements*

**À VENIR À LA GRANDE MOSQUÉE DE  
PARIS**



Ph : Harold DIXON

Ph : Pascal PONCHON



Chaque semaine, Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, s'exprime sur l'actualité, les débats de société et d'idées qui font le présent et l'avenir de l'islam en France.



# Le billet du Recteur

n°8

## RÉFLEXIONS CROISÉES : L'ISLAM, LA LAÏCITÉ ET LES DÉFIS DU MONDE MODERNE

**Q**uel équilibre subtil se dessine entre l'islam et la laïcité, deux piliers fondamentaux dans la vie de nos concitoyens musulmans, dont les interprétations se croisent et s'entremêlent au sein des sociétés contemporaines ? Comment cette religion et ce principe, souvent perçus comme antagonistes, parviennent-ils à coexister dans un monde où les enjeux de liberté religieuse et de séparation entre l'État et les institutions religieuses sont au cœur des débats sociopolitiques ? Quelles sont les nuances et les diversités d'approches qui émergent, tant au sein des nations occidentales qu'au sein des nations à majorité musulmane, et comment ces différences façonnent-elles les contours de la laïcité et de la pratique de l'islam dans le monde contemporain ?

L'équilibre subtil entre l'islam et la laïcité, érigé en défi conceptuel par les sociétés occidentales, revêt une pertinence majeure, inscrite au cœur des débats actuels. La laïcité, pierre angulaire des principes républicains, s'impose tel un rempart destiné à séparer les institutions étatiques des dogmes religieux. Elle s'érige en garante de la liberté de conscience et de culte, tout en prônant l'égalité de tous les citoyens, indépendamment de leurs croyances ou de leur athéisme. Cette posture intrinsèque à la laïcité, fondée sur la neutralité de l'État à l'égard des diverses confessions, ne saurait être assimilée à une négation des expressions religieuses.

Au sein des sociétés laïques émerge inévitablement la question cruciale de la conciliation entre liberté religieuse et principes laïques. Notons cependant que la perception et l'application de la laïcité varient d'un pays à l'autre, reflétant les nuances culturelles et historiques qui colorent chacun d'eux.

”  
**La laïcité, fondée sur la neutralité de l'État à l'égard des diverses confessions, ne saurait être assimilée à une négation des expressions religieuses.**

En France, terre de laïcité par excellence, l'interprétation rigide de ce principe fondamental a tracé des frontières nettes, limitant avec fermeté l'expression religieuse dans l'espace public. Le voile de la neutralité étatique s'étend au-delà des institutions, définissant un paysage où la religiosité s'efface devant l'impératif de la neutralité républicaine. Les symboles religieux, parfois perçus comme des emblèmes de division, sont relégués à la sphère privée, où la liberté de conscience peut s'épanouir sans entraves.

En contrepoint, des nations telles que le Royaume-Uni ou les États-Unis se parent d'une approche plus permissive, offrant à la religion une place plus ostensible au sein de la sphère sociale. Les contours de la laïcité se font moins tranchants, laissant éclore une diversité de pratiques religieuses dans l'espace public. Les manifestations de foi s'inscrivent dans le paysage urbain avec une certaine liberté, et témoignent d'une cohabitation entre les exigences de la laïcité et les revendications identitaires religieuses.

Il est essentiel de reconnaître que la conception de la laïcité telle qu'elle est envisagée en Occident ne s'accorde pas nécessairement avec les modèles adoptés par les nations à prédominance musulmane. Dans les contrées

musulmanes, l'essence même de la laïcité se décline selon des modalités variables, tantôt subtiles, tantôt franches, suivant le territoire où elle s'érige. Un tel constat nous plonge au cœur d'une riche diversité d'interprétations, où chaque nation tisse sa propre trame philosophique et législative.

Prenons le cas de la Turquie. Sous l'égide de Mustafa Kemal Atatürk, la laïcité s'est élevée en pilier fondamental dès l'aube de la République, en 1923. Érigée en principe premier, elle imprègne la Constitution turque, étreignant la liberté religieuse d'une main ferme, tandis que l'autre, celle de l'État, s'érige en rempart contre les empiétements confessionnels.

L'Indonésie et la Malaisie, loin des rives du Bosphore, se parent d'un autre visage, conciliant l'islam en tant que religion d'État tout en ménageant un espace de liberté pour d'autres confessions. Dans cette symphonie religieuse, l'islam résonne comme une note dominante, mais d'autres voix s'élèvent pour créer une harmonie plurielle dans le tissu sociétal.

Évoquons ensuite la Tunisie, joyau méditerranéen où l'héritage colonial a façonné une laïcité singulière, ciselée dans le marbre de la Constitution de 2014. Liberté de conscience, neutralité de l'État : tel est l'édifice constitutionnel qui s'érige, offrant un terreau fertile à la coexistence des croyances.

En Albanie, les brises de la laïcité soufflent depuis la fin des affres de la Seconde Guerre mondiale. En Azerbaïdjan, l'indépendance post-soviétique éclaire la voie d'une laïcité éclairée, garantissant la liberté religieuse tout en dessinant une frontière nette entre sphère publique et religion.

Au Bangladesh, terre de ferveur et de contradictions, la laïcité se dresse comme une sentinelle dans la constitution, portée par le souffle progressiste de leaders musulmans et d'intellectuels éclairés. Dans cette mosaïque de croyances, la voix de la raison s'élève pour défendre les droits sacrés des minorités religieuses et écrire ainsi une page singulière dans l'histoire des nations musulmanes.

Pourtant, l'ombre portée de certains pays, tel l'Afghanistan, vient assombrir le tableau. Là-bas, la « charia », réinterprétée, drapée dans sa rigueur, imprègne le tissu social, politique et juridique, reléguant la laïcité aux confins de l'utopie.

Dans cette vaste fresque, chaque pinceau s'anime au gré des contextes historiques, politiques et culturels. Certains tracent des frontières nettes entre religion et État, d'autres instaurent des ponts entre les deux, et d'autres encore cèdent au chant de la « religion » dans la sphère publique voire politique.

Au cœur de ces débats incessants résonnent certaines aspirations politiques, des quêtes de modernité pour certains, un attachement aux racines pour d'autres : les divergences dessinent une mosaïque complexe, où les tensions se lovent au creux des interprétations.

La tendance « traditionaliste » a une force singulière dans ces débats. Ses revendications, parfois teintées de conservatisme, parfois de nostalgie, animent les discussions, offrant ainsi une toile de fond mouvante à ces dialogues intemporels.

Dans les méandres de l'histoire musulmane, il apparaît manifeste que l'islam, loin d'être un bastion hostile à la laïcité, a dès ses premiers échos embrassé la notion de séparation entre pouvoir temporel et spirituel. Un exemple significatif nous vient d'Égypte au tumulte des années 1925, où le célèbre théologien réformiste Ali Hassan Ahmed Abderraziq, rehaussait l'horizon et érigeait un plaidoyer en

“ **Dans les méandres de l'histoire musulmane, il apparaît manifeste que l'islam, loin d'être un bastion hostile à la laïcité, a dès ses premiers échos embrassé la notion de séparation entre pouvoir temporel et spirituel.**

faveur d'une symbiose entre l'islam et la laïcité. Dans son ouvrage intitulé *L'Islam et les Fondements du Pouvoir*, Ali Hassan Ahmed Abderraziq cisèle une pensée singulière, arguant que l'islam, loin d'être un système politico-religieux, réside essentiellement dans des préceptes moraux, éthiques : un guide lumineux pour l'âme individuelle. Ainsi, l'islam se prêterait volontiers à une cohabitation harmonieuse avec la laïcité, où l'État ne saurait être assujéti à des dogmes religieux. Dans cette odysée intellectuelle, il érige en rempart la liberté religieuse et la

souveraineté populaire comme autant de socles d'une société juste et équilibrée. La gouvernance, martèle-t-il, appartient aux mains du peuple, non aux oracles religieux, éclairant ainsi la voie vers une démocratie éclairée, loin des lueurs obsolètes du califat.

Lorsque l'on médite sur la diversité des exemples cités et sur l'essence profonde de l'islam, où l'absence de clergé et d'intermédiaires entre le croyant et son Créateur ouvre un vaste champ à l'interprétation, il devient manifeste que la religion musulmane incarne avant tout la promotion de l'individu, du libre arbitre

et de la recherche d'un équilibre entre droits et devoirs. Cependant, cette essence même est inexorablement influencée par les hommes et les systèmes en place, ainsi que par l'évolution économique et géopolitique de chaque nation. Dans ce contexte, il est impératif de distinguer, avec discernement, la laïcité à la française, affectionnée au plus profond de mon cœur et que j'invite tous les musulmans de France à comprendre puis à respecter. Mais il est aussi crucial d'élargir notre réflexion aux États dans lesquels la religion constitue le fondement de la constitution pour appréhender de manière objective son rôle dans les pays musulmans qui l'adoptent.

En définitive, il convient de rejeter toute attribution de la source du mal à l'islam ; ce sont plutôt les circonstances, l'opportunisme politique et la géopolitique qui exercent une influence.

J'adresse ainsi un message de réconfort à nos compatriotes musulmans : depuis l'avènement de notre noble religion, des références historiques et théologiques ont débattu de la place de l'être dans le vivre-ensemble, attestant de la compatibilité intrinsèque entre la foi musulmane et la laïcité. Il est désormais du devoir de chacun de les saisir et de les promouvoir dans notre magnifique patrie, la France.

Il est également crucial de souligner le nombre conséquent de versets coraniques rappelant aux hommes, quelles que soient leurs croyances ou leurs origines, qu'ils sont égaux, tout comme le système instauré par le Prophète Mohammed (que prière et salut soient sur lui), fondé sur la consultation collective, où l'avis majoritaire prime comme règle. Cela démontre donc l'essence même de l'égalité et de la démocratie participative au sein de l'islam. ■

*À Paris, le 26 février 2024*

**CHEMS-EDDINE HAFIZ**

Recteur de la Grande Mosquée de Paris

”  
**Depuis l'avènement de  
notre noble religion,  
des références  
historiques et  
théologiques ont  
débattu de la place de  
l'être dans le vivre-  
ensemble, attestant de  
la compatibilité  
intrinsèque entre la foi  
musulmane et la  
laïcité.**



# Focus

## Sur une actualité de l'islam et des musulmans

### DÉCISION DE LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME SUR L'ABATTAGE RITUEL

En 2017 et en 2018, des décrets ont été pris pour être appliqués dans les régions de Belgique, flamande et wallonne, mettant fin à l'autorisation de l'abattage rituel d'animaux sans étourdissement.

Des ressortissants belges, musulmans et juifs, ainsi que des associations représentatives d'autorités nationales et provinciales des communautés musulmanes, ont saisi la justice pour faire annuler ces décrets qu'ils considéraient comme contraires à la liberté religieuse.

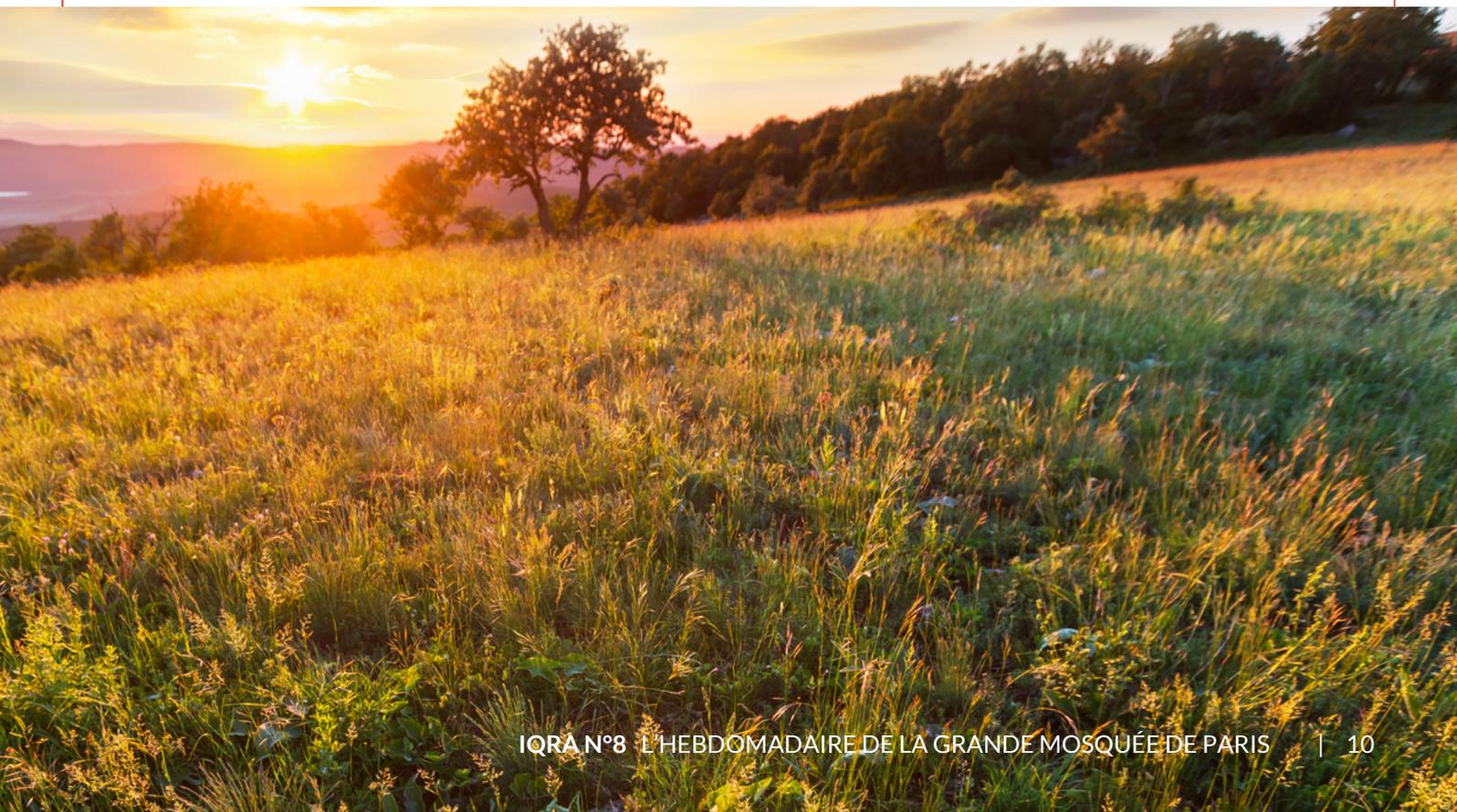
La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), par arrêt du 13 février 2024, a estimé que ces textes n'étaient pas discriminatoires et respectent le droit à la liberté de religion.

La Cour juge qu'il « *n'y a donc pas eu violation de l'article 9 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme* », qui protège la liberté de religion. La CEDH estime également que les requérants n'ont pas été victimes de discrimination.

Fait inédit, la CEDH a introduit un nouvel élément : celui du respect du bien-être animal comme restriction à la liberté religieuse.

Pourtant, le paragraphe 2 de l'article 9 de la Convention européenne des droits de l'homme édicte, « *la liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires* ».

Affaire à suivre. ■



# Actualités

de la Grande Mosquée de Paris  
du 19 au 25 février 2024

19  
fév.

## Le recteur reçoit Amin Maalouf, secrétaire perpétuel de l'Académie française

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir et l'honneur de recevoir Amin Maalouf, secrétaire perpétuel de l'Académie française. Ce dernier a accepté de rejoindre le prestigieux jury du Prix littéraire de la Grande Mosquée de Paris, après la disparition de sa prédécesseur Hélène Carrère d'Encausse, qui fut membre du jury et marraine de notre Prix, et à qui nous rendons une nouvelle fois hommage.



20  
fév.

## Échanges avec le maire de Sarcelles, Patrick Haddad

Échange constructif et chaleureux avec Patrick Haddad, maire de Sarcelles, sur les défis liés aux lieux de culte. Nous partageons la volonté de promouvoir le vivre ensemble et de lutter contre toutes les formes de haine, dans le respect des convictions et des lois de la République.



20  
fév.

## À Sarcelles, rencontre avec les responsables et les fidèles de la mosquée

Visite à la mosquée 'Foi et Unicité' à Sarcelles, échanges intenses sur le financement, l'assurance des lieux, le statut des imams et le discours religieux harmonisé. Ensemble, combattons la haine et la stigmatisation. Toute notre gratitude à ses responsables.



21  
fév.

## Le recteur assiste à l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian

Le recteur Chems-eddine Hafiz était présent à la cérémonie d'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian. Une célébration de la mémoire des résistants et de la diversité qui a combattu pour la liberté de la France.



## Une journée d'étude sur la traduction du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organisait ce jeudi une « Journée d'étude sur la traduction du Noble Coran », en présence de plusieurs personnalités musulmanes internationales, dont l'ambassadeur d'Égypte en France, S.E.M. Alaa Youssef.

La journée d'étude intervient à l'heure où la Grande Mosquée de Paris entame un défi d'une complexité extrême : une nouvelle traduction en langue française du Noble Coran.

Cette nouvelle traduction a pour volonté que notre Texte sacré soit compris par les francophones du XXI<sup>e</sup> siècle, approchant de ses sens les plus exacts, tenant compte de la société dans laquelle nous évoluons, et se souciant de présenter la grandeur du message coranique sans déformations, sans déviances et sans défiance.

L'événement est également le premier d'un cycle de Journées d'études coraniques à la Grande Mosquée de Paris.



22  
fév.

## Le recteur Chems-eddine Hafiz reçoit la médaille du Conseil Scandinave des Relations

Dans le cadre de la Journée d'étude sur l'élaboration d'une nouvelle traduction du Noble Coran en français, le président du Conseil Scandinave des Relations (SCR), Cheikh Hussein Al-Dawoodi, a offert au recteur de la Grande Mosquée de Paris la médaille d'or du conseil, exprimant le souhait de promouvoir la citoyenneté, la tolérance, le renforcement des valeurs et la construction de relations solides dans tous les domaines d'activité des deux institutions, au service en premier lieu des intérêts des citoyens français et scandinaves, et de leur unité respectives basées sur la compréhension mutuelle, la coexistence et la paix.



23  
fév.

## Réunion avec des représentants musulmans de l'étranger

Le vendredi 23 février, le recteur et les imams de la Grande Mosquée de Paris se sont réunis avec Cheikh Faid Mohamed Saïd, Cheikh Hussam Khoja, Cheikh Khaled Magbool et Cheikh Hussein Al Daoudi, qui ont participé, la veille, à la Journée d'étude, et dont certains sont membres du Conseil de Coordination AMMALE créé en octobre 2023.



25  
fév.

## À Alger, le recteur assiste à l'inauguration de Djamaâ El Djaïr

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu l'honneur d'être invité à l'inauguration officielle de Djamaâ El Djaïr, présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Une magnifique mosquée, classée comme la plus grande en Afrique et troisième plus grande au monde. Un moment historique pour préserver notre héritage religieux.



# Paroles du Minbar

## LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI : LE MOIS DE CHÂBANE ET LE CHANGEMENT DE LA QIBLA

23  
fév.

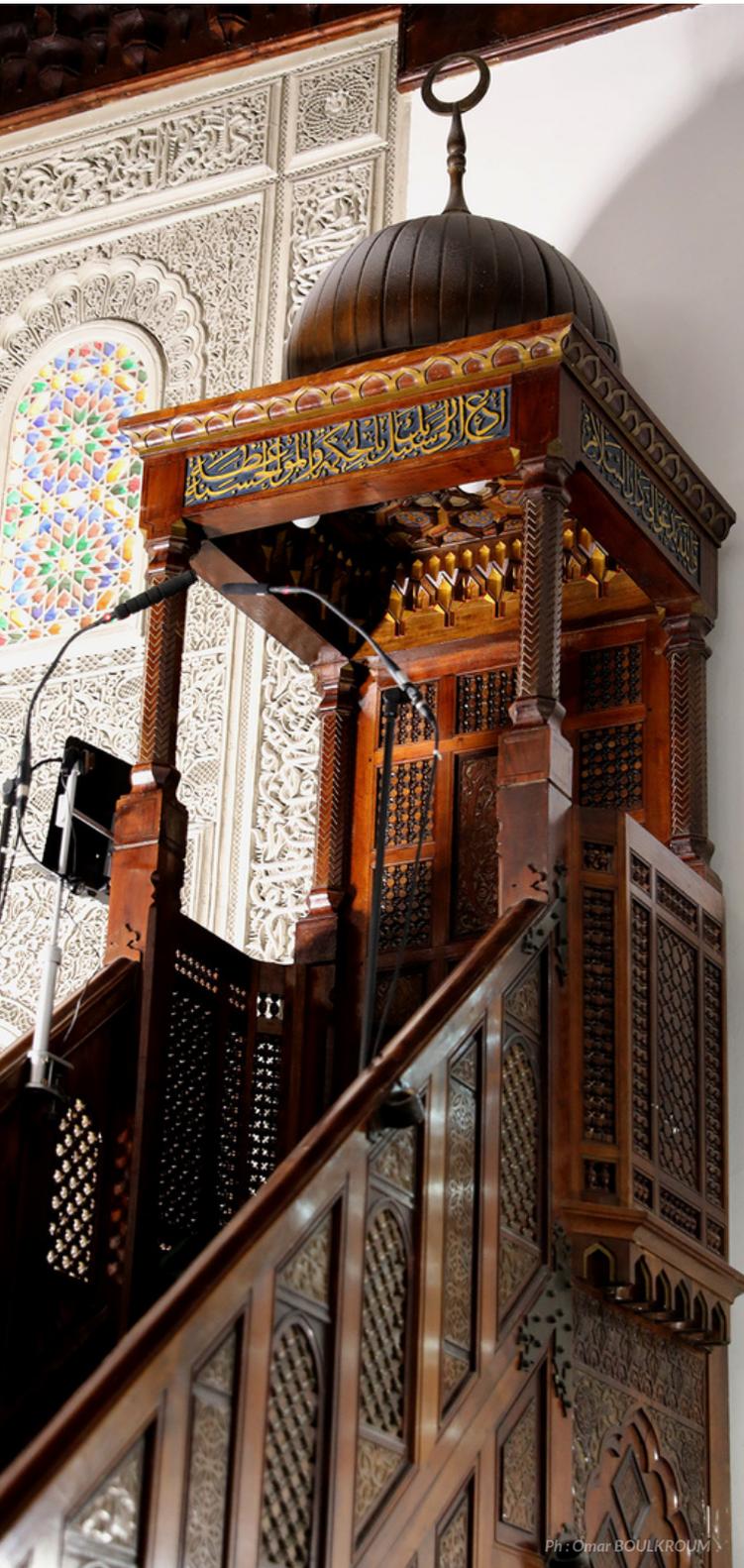
*Au nom de Allah, Clément et Miséricordieux, et que Ses prières et Ses salutations soient sur notre Prophète Mohammed (saws).*

Le Prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions soient sur lui) a spécialement distingué le mois de Châbane des autres mois, en encourageant le jeûne surrogatoire au début de celui-ci, alors qu'il s'abstenait de jeûner pendant la seconde moitié.

Il est fortement déconseillé de jeûner vers la fin de Chabane (un jour ou deux), comme le dit le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) : *"Que nul d'entre vous ne devance le Ramadan en jeûnant un jour ou deux, sauf s'il fait partie de ceux qui jeûnaient régulièrement ces jours-là, qu'il jeûne alors."* Cela exclut ceux qui ont l'habitude de jeûner les lundis et les jeudis, ou les trois jours blancs, ou bien ceux qui jeûnent au début du mois, ou alors ceux qui rattrapent un retard de jours de jeûne de Ramadhan de l'année précédente. Il est interdit de jeûner le jour du doute par crainte qu'il soit compté parmi les jours de Ramadhan, ou par précaution, comme le dit le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) : *"Jeûnez à sa vue et rompez le jeûne à sa vue..."*

En outre, la nuit de la mi-Châbane est considérée comme une occasion où Allah pardonne aux croyants, à condition qu'ils évitent les querelles et les disputes.

Le prêche souligne l'importance du mois de châbane en islam, en mettant en avant l'événement du changement de la Qibla, de Jérusalem (la Mosquée Al-Aqsa) vers la Kaaba à La Mecque, sur ordre divin. Ce changement a eu lieu environ 16 mois après l'émigration du Prophète Mohammed (paix et bénédictions soient sur lui) vers Médine. Malgré la controverse entre les savants sur le fait que



Ph : Omar BOULKROUM

cela s'est produit durant le mois de Rajab ou de Muharram, mais cela n'a aucune incidence sur la réalité de cet événement, car il a été accompagné de la révélation de versets coraniques. Avant ce changement, le Prophète priait en direction de Jérusalem (la Mosquée Al-Aqsa), jusqu'à ce qu'il reçoivent l'ordre de se tourner vers La Mecque. Cet événement a eu des répercussions importantes sur la société musulmane et sur les relations avec l'environnement de l'époque, affectant ceux qui soutenaient ou s'opposaient à l'islam.

Le changement de la Qibla montre que le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) n'était pas un simple suiveur et que son appel n'était pas limité à son peuple, contrairement aux prophètes précédents. Allah a révélé au bien aimé (paix et bénédictions soient sur lui) que son message était une miséricorde pour tous les mondes. Malgré les difficultés et les persécutions à La Mecque, le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) avait une foi inébranlable en la propagation de son message. Les musulmans de l'époque étaient impatients,

mais le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) avait confiance en la victoire finale de l'islam. En changeant la Qibla pour La Mecque, les musulmans ont affirmé leur indépendance et leur universalité.

Aussi, le prêche annonçait une bonne nouvelle : la Grande Mosquée de Paris s'est engagée à traduire le Noble Coran en français. Une journée d'étude a été organisée en présence de savants venus de plusieurs pays européens et musulmans pour discuter de ce projet. Le Recteur de la Grande Mosquée de Paris a exprimé sa gratitude envers les participants et a demandé à Allah de les aider à concrétiser ce projet bénéfique pour la communauté

À la fin du prêche, il a été question des attaques contre les civils innocents dans la bande de Gaza, en Palestine, et que le monde entier est avec eux, avec leurs religions, leurs organisations, leurs sociétés, leur humanité, leur liberté, leur justice, leur fraternité, leur égalité et leurs lois... Tous pressent pour mettre fin à leur extermination, en appelant à l'arrêt des agressions sur Gaza. ■

# Regard fraternel

## 4 | LA TRADUCTION DU NOBLE CORAN EN EUROPE : L'HISTOIRE D'UNE LENTE DÉCOUVERTE

Le Coran fut révélé au dernier Prophète et Messenger, notre bien aimé Mohammed (la prière et le salut d'Allah soient sur lui), dans la nuit précédant le 27e jour du mois de Ramadan, cette Nuit de la Destinée, Laylat al-Qadr, bénie entre toutes, où il reçut la vision de l'ange Gabriel, Jibril, et où débuta ainsi la Révélation de la parole incréée et absolue d'Allah.



Dès lors, notre Prophète Mohammed (la prière et le salut d'Allah soient sur lui) fut certain d'avoir dans le cœur un livre de sagesse, de Lumière et de bonne direction pour l'Humanité, un livre qui rappelle aux hommes les mystères de la Création et l'immensité d'Allah, Dieu unique.

À chaque époque, sur tous les continents, les enseignements de la Révélation coranique ont attiré la faveur d'un nombre incalculable de croyants, et ces derniers ont trouvé en elle une voie et une issue salvatrice, éclairée par la lumière divine : la lumière de l'islam. Cette faveur fut aussi permise par les "traductions" du Texte dans toutes les langues du monde.

### **Les premières traductions au Moyen-âge : un outil au service des polémiques**

Dès le 7<sup>e</sup> siècle, le théologien chrétien Jean Damascène classa l'islam au rang des hérésies. Dans les siècles qui suivirent, et au gré des Croisades et de la Reconquista de l'Espagne, tout un « corpus polémique » fut constitué sous la plume de nombreux auteurs. Cette période polémique réduisit l'islam au rang d'une secte dans le regard des européens.

Certains penseurs préférèrent néanmoins le combat des idées aux guerres religieuses alimentées par l'ignorance, comme l'abbé de Cluny, Pierre le Vénérable (1122-1156), qui commanda à Robert de Ketton la première traduction en latin du Noble Coran.

Pendant très longtemps, cette traduction, qui tronque le Texte et ses significations, est la seule par laquelle l'Occident connaît le Coran et l'islam : elle est reprise en italien, en allemand et en néerlandais au 16<sup>e</sup> siècle.

En 1647 parut, pour la première fois, une traduction en français directement réalisée à partir du Texte originel. Elle est due à André Du Ryer, un interprète et conseiller diplomatique. Sa version se veut plus proche du Texte et n'a pas pour objectif direct de décrédibiliser l'islam. Elle comporte néanmoins de nombreuses erreurs et l'auteur doit se plier à une critique négative de cette religion, conformément aux idées dominantes de l'époque. La traduction connut la censure, mais elle fut diffusée à une très large échelle et fut retraduite dans d'autres

langues européennes.

### **Des Lumières au 19<sup>e</sup> siècle : une estime lentement acquise**

Du Ryer a lancé une nouvelle ère : celle des traducteurs dont l'estime grandit peu à peu pour l'Orient, et avec elle naît un intérêt nouveau pour la religion musulmane.

Aux 17<sup>e</sup> siècle, nous savons qu'Antoine Galland, grand érudit, célèbre traducteur des *Mille et Une Nuits*, entreprit une traduction, mais celle-ci fut perdue. En 1787, Claude-Étienne Savary, un homme des Lumières, publia une nouvelle traduction. Sa qualité ne rivalisait pas avec celle élaborée, en Angleterre, par George Sale : c'est ce travail qui permit par exemple à Voltaire de changer ses conceptions sur l'islam et son Prophète et de considérer les vertus de simplicité, de sagesse, d'hospitalité et de générosité qu'ils transmettent.

Le tournant majeur vers une traduction sérieuse et respectueuse, bien que comportant encore de nombreux défauts et biais, fut incarné par Albin de Biberstein-Kazimirski (1808-1887), un émigré polonais exilé en France, qui n'attendit pas la reconnaissance de ses pairs pour publier une traduction qui deviendra la référence de l'époque et impulsera la multiplication des entreprises de traductions, dont celles des cent dernières années que nous utilisons encore aujourd'hui.

Finalement, au bout d'un long chemin, une curiosité, si ce n'est une admiration, pour le Texte, et donc pour l'islam, a commencé à se dessiner, en engageant l'Europe et le monde musulman dans la recherche d'une compréhension mutuelle.

Nous savons qu'une traduction véritable du Noble Coran est impossible : sa langue demeurera l'arabe, celle du Prophète (paix et bénédictions soit sur lui), celle de La Mecque et de Médine, touchée par la grâce d'Allah, celle dont il faut promouvoir l'apprentissage, y compris ici, en France. Nous avons cependant la nécessité, dans le monde contemporain, pour les lecteurs non-arabophones, de rechercher le sens approché du Coran en langue française, comme dans bien d'autres langues. ■

# SABIL AL-IMAN

*éclats spirituels de la semaine* 8

## LE CHANGEMENT DE LA QIBLA DEPUIS LA MOSQUÉE AL-AQSA (JÉRUSALEM) VERS LA MOSQUÉE SACRÉE (LA MECQUE)

L'origine du changement de la Qibla, de Jérusalem à la mosquée sacrée de La Mecque, trouve ses fondements dans le Coran et est expliquée en détail dans la sunna prophétique. Comme le Très-Haut Allah l'a explicité : « Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire : Qui les a détournés de la direction (Qibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant ? - Dis : C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin. Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous. Et Nous n'avions établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit

le Messager (Mohamed) et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide. Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre (la récompense de) votre foi, car Allah, certes est Compatissant et Miséricordieux pour les hommes. Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font. » (Coran, Sourate Al-Baqarah, versets 142-144).

*Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel.  
Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît.  
Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez,  
tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné  
savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur.  
Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font.*

Le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) priait à La Mecque en direction de Jérusalem, plaçant la Kaaba entre lui et Al-Aqsa pour les honorer ensemble. Lorsqu'il a migré à Médine, la Qibla était orientée vers Jérusalem depuis environ un an et demi, soit seize ou dix-sept mois. Cependant, le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) préférait que sa Qibla soit la Kaaba, alors il levait les yeux vers le ciel, priant abondamment Allah pour cela. C'était pour que son cœur soit attaché à son père Ibrahim (paix et salut soient sur lui), qui avait construit cette maison, et en raison de son intense amour pour cet endroit, car la Kaaba était le premier lieu construit pour l'humanité sur Terre et le lieu de rassemblement des gens pour le Hajj. Allah a donc exaucé le souhait de son Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) et a changé la direction de la Qibla des musulmans de Jérusalem vers la Mosquée Sacrée.

Au milieu du mois de Chaâbane de la deuxième année de l'Hégire, la révélation du verset "Tourne donc ton visage vers la Mosquée Sacrée." (Al-Baqarah, verset 144) marqua ainsi le changement de la Qibla. Bien que la date exacte suscite des divergences parmi les érudits, cette discordance ne remet pas en question l'authenticité de l'événement, attesté par le Coran tout comme Isra et Mi'raj.

Le changement de qibla était un test d'Allah pour distinguer les croyants sincères qui obéissent aux ordres d'Allah de ceux qui désobéissent à Allah et à son Prophète (que sa prière et son salut soient sur lui). Allah Tout puissant dit : "Et Nous n'avions établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messenger (Mohammed) et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide." (Al-Baqarah, verset 143).

Les croyants ont réagi avec sincérité, promptitude et obéissance en affirmant : "*Nous avons entendu et obéi*". En revanche, d'autres ont persisté dans leur obstination, disant que : "*Mohammed va bientôt revenir à notre religion comme il est revenu à notre Qibla*", mais leur espoir furent déçus.

La Mosquée Al-Aqsa est la première Qibla et le troisième des lieux saints. Ce lien est étayé par de nombreuses preuves. Abou Dhar a demandé au Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) : "*Quelle est la première mosquée qui a été établie ?*" Il a répondu : "*La Mosquée sacrée*", puis j'ai demandé : "*Et ensuite ?*" Il a répondu : "*Ensuite, la Mosquée Al-Aqsa*". J'ai demandé : "*Combien de temps y avait-il entre eux ?*" Il a répondu : "*Quarante ans*", puis il a ajouté :

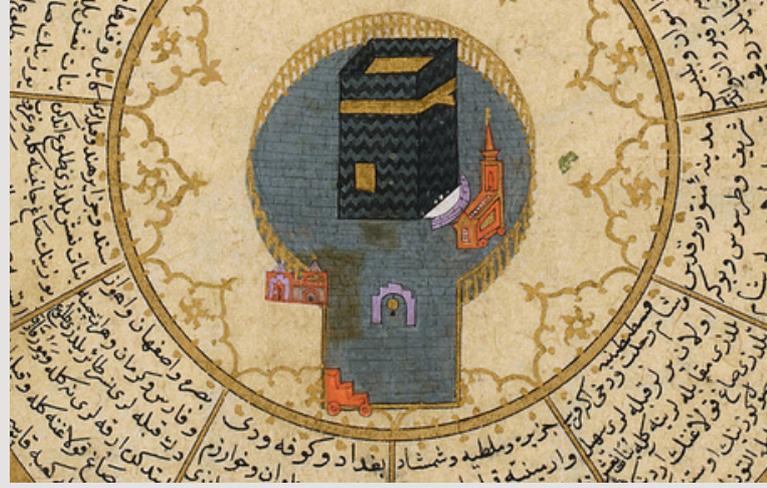
LA MOSQUÉE AL-AQSA  
DE JÉRUSALEM (AL-QODS)



"Où que vous soyez au moment de la prière, priez, car toute la terre est une mosquée pour vous" (rapporté par Al-Boukhari).

À travers cet événement, la position de la communauté musulmane parmi les nations devient également claire, comme le proclame Allah Tout-Puissant : "Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu, afin que vous soyez témoins pour les gens..." (Al-Baqarah, verset 143). Cette communauté est celle du juste milieu dans sa vision, sa croyance, ses relations et même dans sa position géographique au centre de la terre.

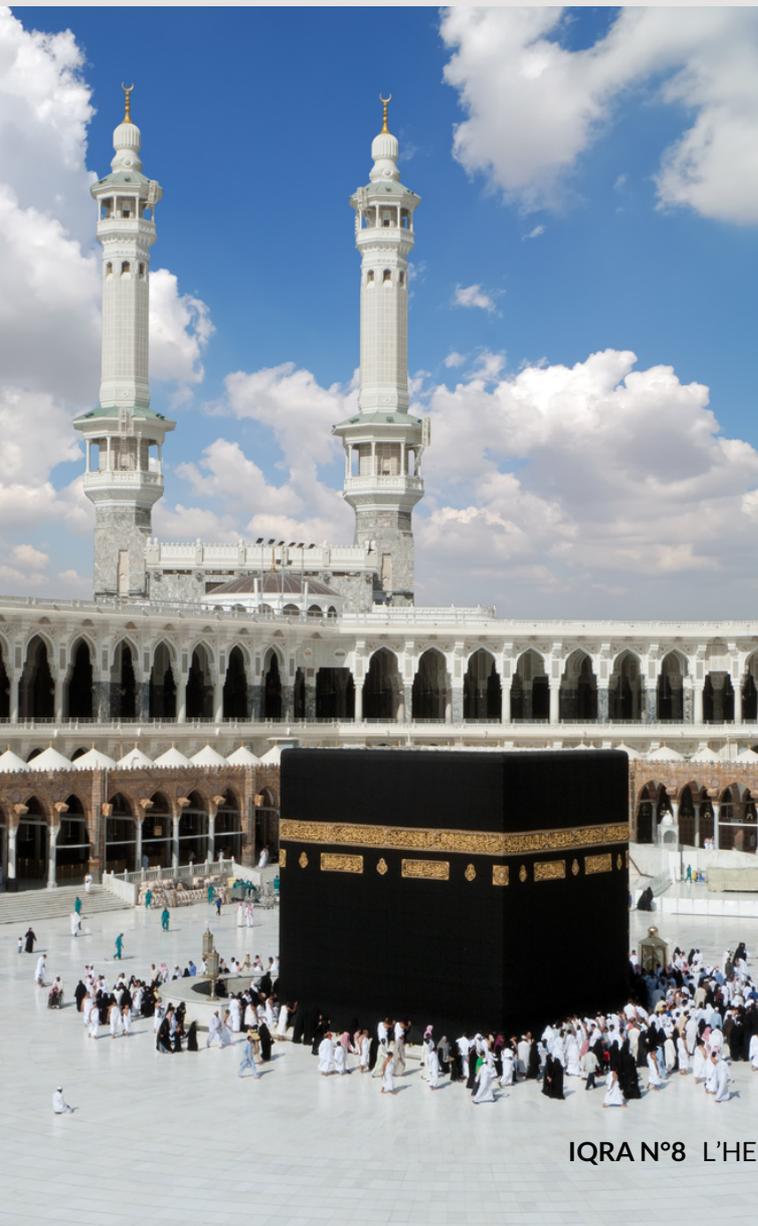
Le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) a enseigné : "Vous êtes la 70ème communauté, et vous êtes la meilleure et la plus noble aux yeux d'Allah". Notre Qibla rappelle



LA KA'ABA REPRÉSENTÉE AU CENTRE DU MONDE DANS UN MANUSCRIT DATÉ DE 1582 (ISTANBUL)

@BNF / Gallica

LA MOSQUÉE AL-HARAM ET LA KA'ABA DE LA MECQUE



notre unité, rassemblant les croyants de différentes origines, langues et couleurs, pour qu'ils se sentent comme un seul corps suivant un seul prophète et adorant un seul Dieu. Allah dit : "Votre communauté est une communauté unique, et Je suis votre Seigneur. Adorez-Moi donc."

Lorsque les versets ont ordonné au Prophète, (paix et bénédictions soient sur lui) de changer la direction de la prière vers la Kaaba, les musulmans se sont interrogés sur la validité des prières de leurs frères décédés qui priaient en direction d'Al-Quds (Jérusalem). Ibn Abbas, (qu'Allah soit satisfait de lui et de son père) a expliqué : "Lorsque le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) s'est tourné vers la Kaaba, ils ont dit : "Ô Messager d'Allah, que dire de ceux qui sont morts en priant en direction de la Maison sacrée de Jérusalem ?" Alors Allah Tout-Puissant a révélé : "Et Allah ne fera pas perdre votre foi".

C'est là la fraternité sincère qui ne s'éteint pas avec la mort, qui ne disparaît pas dans les moments les plus sombres, sur les champs de bataille du Jour du Jugement, le Jour de la Grande Terreur. Abou Sa'id Al-Khudri (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) a évoqué l'intercession de certains croyants pour leurs frères en disant : "Ils diront : "Ô notre Seigneur, ce sont nos frères, ils priaient avec nous, jeûnaient avec nous, faisaient des actions pieuses avec nous" Alors Allah Tout-Puissant dira : "Allez, et quiconque a le poids d'un atome de foi dans son cœur, sortez-le". ■

# Invocation

اللَّهُمَّ اجْعَلْ فِي قَلْبِي نُورًا، وَفِي  
 لِسَانِي نُورًا، وَفِي سَمْعِي نُورًا،  
 وَفِي بَصَرِي نُورًا، وَمِنْ فَوْقِي نُورًا،  
 وَمِنْ تَحْتِي نُورًا، وَعَنْ يَمِينِي نُورًا،  
 وَعَنْ شِمَالِي نُورًا، وَمِنْ أَمَامِي  
 نُورًا، وَمِنْ خَلْفِي نُورًا، وَاجْعَلْ فِي  
 نَفْسِي نُورًا، وَأَعْظِمْ لِي نُورًا،  
 وَعَظِّمْ لِي نُورًا، وَاجْعَلْ لِي نُورًا،  
 وَاجْعَلْ لِي نُورًا، اللَّهُمَّ أَعْطِنِي نُورًا،  
 وَاجْعَلْ فِي عَصَبِي نُورًا، وَفِي  
 لَحْمِي نُورًا، وَفِي دَمِي نُورًا، وَفِي  
 شَعْرِي نُورًا، وَفِي بَشْرِي نُورًا



“Ô Seigneur ! Mets dans mon cœur  
 de la lumière, dans ma langue de la  
 lumière, dans mon ouïe de la  
 lumière, dans ma vue de la lumière,  
 au-dessus de moi de la lumière, au-  
 dessous de moi de la lumière, à ma  
 droite de la lumière, à ma gauche de  
 la lumière, devant moi de la  
 lumière, derrière moi de la lumière  
 et mets dans mon âme de la lumière,  
 intensifie-moi cette lumière,  
 agrandis-moi cette lumière,  
 procure-moi de la lumière, fais de  
 moi une lumière. Ô Seigneur !  
 Donne-moi de la lumière, mets dans  
 mes nerfs de la lumière, dans ma  
 chair de la lumière, dans mon sang  
 de la lumière, dans mes cheveux de  
 la lumière et dans ma peau de la  
 lumière.”

# Les Noms et les Attributs d'Allah

## 7 | AL-KHALIK-AL-BARI-AL-MUSAWWIR

الخالق - البارئ - المصور

Allah réunit les trois beaux attributs dans Sa parole : « C'est lui Dieu le créateur, le novateur, le formateur. Il est Allah, le Créateur, l'Inventeur de toutes choses, le Donneur de formes. À Lui appartiennent les Meilleurs Noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre le glorifient. Et Il est le Tout-Puissant, le Tout-Sage » (Sourate Al-Hashr, verset 24).

Allah est Celui qui pardonne selon sa volonté, à qui Il veut. Il est tout puissant pour soumettre toute création à Sa volonté.

Le terme 'Bari' a en arabe des connotations suivantes : celui qui crée, qui fait à partir de rien, qui manifeste la création en utilisant une matière préexistante ou non, qui est exempt, différent, unique à toute autre chose, qui est libre de toute imperfection ou défaut.

Le Créateur est celui qui donne une naissance à toute chose, initie la création de la vie. Il modèle la forme à partir du néant, sans exemple ni similitude. Il transforme et renouvelle ce qui existe, à la fois physiquement et spirituellement, en manifestant de nouvelles formes. Son œuvre est parfaitement harmonieuse, dénuée de toute imperfection.

Selon Ibn Kathir, la création est la mesure, et l'innovation est un façonnage : l'exécution de ce qu'Il a mesuré et décidé. Ceux qui évaluent et planifient ne peuvent réaliser leur plan que par la volonté du Tout puissant. La parole d'Allah le Très Haut « le Créateur, le Novateur, le « Formateur », signifie qu'il dit simplement



« Sois » à qui Il veut et que cet élément prend alors une forme selon Sa volonté et Son choix, conformément à Son affirmation : « suivant la forme qu'Il a bien voulu te donner ».

'Al-Mossawir' est celui qui lève Sa création au-dessus de toute imperfection, qui crée l'apparence intérieure et extérieure de chaque être. Allah est le Créateur, l'Inventeur de toutes choses, le Donneur de formes. A Lui appartiennent les Meilleurs Noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre le glorifie. Et Il est le Tout-Puissant, le Tout-Sage, le façonneur.

Ces trois noms se divisent en deux catégories :

- Le Novateur est réservé à Allah, seul, quel que soit le contexte.

- L'innovation consiste à donner existence à partir du néant, une action exclusive à Allah, loué soit-il, qui a créé l'humanité ex nihilo.

- Allah est l'unique Créateur, donnant existence à toutes les créatures, grandes et petites.

- Allah le Très-Haut nous demande : peut-on concevoir des associés qui n'ont aucun pouvoir de créer et qui sont eux-mêmes créés ? Qui ne peuvent en rien secourir leurs adeptes ni se secourir eux-mêmes ?

Allah, dans Sa souveraineté, a révélé Ses livres, envoyé Ses messages, guidé les gens et éclairé les égarés. En plus de tout cela, il gère et organise Son royaume selon Sa volonté. Louange à lui. ■

# Le Hadith de la semaine

## 4 | 'LES PILIERS DE L'ISLAM'

Selon Abou 'Abd ar-Rahman 'Abdoullah Ibn 'Umar Ibn al-Khattab rapporte que le messager d'Allah (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) a dit :

**« L'Islam repose sur cinq (piliers) : l'attestation qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mohammed est Son serviteur et Son messager, l'accomplissement de la prière (salât), le don de l'aumône (zakât), le pèlerinage de la Maison Sacrée d'Allah et le jeûne du mois de ramadan. »**

RAPPORTÉ PAR BOUKHARI (7) ET MOUSLIM (21) DANS SA VERSION.  
RAPPORTÉ AUSSI PAR TIRMIDHI (2534), NASA'I (4915) ET AHMED (18423)]

Ce hadith illustre l'importance fondamentale accordée par Allah aux quatre obligations découlant de l'attestation de foi, commençant par "*L'Islam est que tu témoignes...*".

Ce hadith souligne que l'islam repose sur cinq piliers fondamentaux. Si l'un de ces piliers venait à manquer, l'ensemble de la structure serait affecté : l'islam forme un tout indissociable et ses différentes parties ne peuvent être choisies ou délaissées selon nos désirs ou nos inclinations.

Le hadith en question évoque les fondements de la construction de l'islam. Cependant, il est important de noter que cette construction ne se limite pas aux seuls piliers mentionnés. En effet, elle englobe également les murs, les étages, l'architecture et la beauté de l'ensemble. Tous ces éléments s'entrelacent, se soutiennent et se conjuguent harmonieusement pour ériger l'islam dans sa totalité.

Outre les obligations spécifiques, d'autres aspects contribuent à cette construction. Et de nombreux éléments de ce genre peuvent être explorés à travers les hadiths présentés tout au long de cette série hebdomadaire.

Un autre hadith illustre bien cette idée. Le Prophète (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) a dit : "*La foi comporte soixante-dix et quelques niveaux, le plus élevé est l'attestation qu'il n'y a de divinité qu'Allah Unique, et le plus bas est le fait d'écarter les*



*nuisances du chemin des gens. Et la pudeur est l'un des niveaux de la foi !"* (Rapporté par Muslim (51), Abú Dawûd (4056), Tirmidhi (2539)).

Précisons que ces obligations ne sont pas seulement des ordres intrinsèques mais sont également liées à d'autres obligations, notamment sociales. Par exemple, la prière qui ne protège pas celui qui la pratique du vice et du blâmable ne saurait être acceptée par Allah dans certaines circonstances, car Il nous dit : "Accomplis la prière. En vérité la prière préserve de la turpitude et du blâmable" (Coran, Sourate Al-Ankabut, verset 45). De même, le jeûne qui n'est pas accompagné de l'arrêt de la médisance, du dénigrement voir même du faux témoignage ne rapporte rien à celui qui le pratique de cette manière. Pareillement pour celui qui accomplit le Hajj par des moyens illicites (harâm) tel le vol et la tromperie, ne saurait être agréé. Ou encore celui qui donne la zakât en vue d'être reconnu par les autres n'aura que ce qu'il a visé. D'où l'importance de notre premier hadith de la semaine : *"Les actions n'ont lieu que par les intentions."* ■



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

# À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

8.

## SELIMIYE

# LA MOSQUÉE SELIMIYE : SYMPHONIE DE LUMIÈRE ET DE SPIRITUALITÉ

**D**ans les méandres du temps, là où l'éternité et la transcendance se rejoignent, émerge la Mosquée Selimiye, telle une oasis spirituelle au cœur de la cité terrestre. Sous le regard bienveillant d'Allah, cette demeure sacrée, édifiée par les mains habiles des hommes, transcende les limites du matériel pour toucher les cieux de Sa divinité. Ses dômes, telles des voûtes célestes, s'ouvrent vers l'infini, tandis que ses minarets, pareils à des colonnes de lumière, élèvent les prières des croyants vers les hauteurs de la grâce divine.

## UN JOYAU DE L'ARCHITECTURE OTTOMANE

L'éminente silhouette de la Mosquée Selimiye, surplombant majestueusement la ville d'Edirne, captive le regard et élève l'âme vers des hauteurs spirituelles. Commandée par le sultan Selim II, cette réalisation architecturale éblouissante est l'œuvre magistrale de Sinan, le maître bâtisseur de l'Empire ottoman au XVI<sup>e</sup> siècle. Sa conception, harmonieusement équilibrée entre l'audace structurelle et la grâce esthétique, témoigne du génie créateur humain dans son apogée.

La grandeur de la Mosquée Selimiye réside dans sa singularité architecturale. Sa coupole

imposante, portée par huit piliers majestueux, s'érige tel un dôme céleste, enveloppant les fidèles dans une aura de spiritualité et d'élévation. Les quatre minarets élancés, telles des sentinelles, marquent l'horizon de leur présence imposante, invitant les croyants à la prière et à la contemplation.

## UNE OEUVRE D'ART INTEMPORELLE

L'intérieur de la Mosquée Selimiye est un véritable chef-d'œuvre artistique, où la lumière joue avec les ombres pour créer une

AUX ABORDS DE LA MOSQUÉE,  
UNE STATUE EN L'HONNEUR DU GRAND ARCHITECTE SINAN





Ph : Jean-Luc vazyvite.com

## LES LUMIÈRES INTÉRIEURES DE LA MOSQUÉE SELIMIYE

atmosphère envoûtante. Les carreaux de céramique d'Iznik, symboles d'une époque révolue où l'art islamique atteignit des sommets inégalés, ornent les murs de motifs floraux et calligraphiques d'une beauté saisissante. Chaque détail, chaque élément de décoration, raconte une histoire, une richesse culturelle et spirituelle inscrite dans les pierres et les tuiles.

### UN CENTRE D'ÉDUCATION ET DE CHARITÉ

Mais la Mosquée Selimiye ne se limite pas à sa fonction de lieu de culte. Elle est le cœur d'un ensemble social dynamique, témoignant de l'engagement de l'Empire ottoman envers l'éducation et la charité. Les madrasas qui l'entourent, abritant des écoles coraniques, étaient des centres de savoir et de formation, où les jeunes esprits étaient façonnés dans la tradition islamique. Le marché couvert, la maison de l'horloge, la bibliothèque et la cour extérieure étaient autant d'espaces qui nourrissaient la vie communautaire, favorisaient les échanges commerciaux et intellectuels, et promouvaient les œuvres charitables au service des plus démunis.

### PRÉSERVATION ET TRANSMISSION

Aujourd'hui, la Mosquée Selimiye demeure un phare de la civilisation musulmane, symbole de la grandeur passée et présente de la foi et de la culture musulmanes. Sa préservation et sa

transmission aux générations futures sont un devoir sacré, ancré dans les principes de respect et de perpétuation du patrimoine. Des mesures rigoureuses de protection et de gestion sont mises en place, sous l'égide des autorités locales et nationales, afin de garantir l'intégrité et l'authenticité de ce joyau architectural.

En vérité, la Mosquée Selimiye et son ensemble social ne sont pas seulement des monuments de pierre et de tuile, mais des phares de lumière divine dans l'obscurité du monde matériel. Ils sont les témoins vivants de la grandeur de l'islam ottoman, une grandeur qui transcende les limites de l'espace et du temps.

Leur valeur universelle exceptionnelle réside dans leur capacité à élever les âmes vers des hauteurs spirituelles, à nourrir les esprits assoiffés de vérité et à guider les cœurs vers la voie de la piété et de la charité. Telles des fleurs dans un jardin céleste, ces merveilles architecturales épanouissent la beauté, la sagesse et la générosité de la foi islamique, répandant leur parfum envoûtant à travers les âges.

Que chaque pierre, chaque tuile, chaque motif calligraphique soit un rappel de la magnificence de la création divine, une invitation à contempler les mystères de l'univers et à méditer sur les vérités éternelles de la foi. Puissent-elles continuer à illuminer les chemins des chercheurs de vérité, à inspirer les cœurs des croyants et à unir les âmes dans un élan d'amour et de fraternité, jusqu'à la fin des temps. ■



# Notre mosquée

## 7 | LES JARDINS

Les jardins font partie intégrante de l'architecture des mosquées, portant une symbolique profonde qui exprime la philosophie de la vie et de la foi.

### Le jardin et la nature en islam

Le jardin dans la mosquée n'est pas simplement un lieu de beauté ou de détente, mais il traduit l'équilibre entre la nature et la spiritualité, reflétant les valeurs de la beauté, du calme et de la sérénité, de la contemplation et de la méditation, qui constituent l'essence de la foi.

Ces lieux exaltent la splendeur de la Création et la grandeur de Dieu en tant que Créateur : les musulmans voient dans la nature des signes de l'omniprésence et de l'omnipotence de Dieu. Les jardins offrent alors un refuge, loin du tumulte urbain, propice à la réflexion, à la méditation sur les versets divins, au recueillement, à la connexion spirituelle avec Dieu et à l'émerveillement devant Sa capacité à créer toute cette beauté.

En tant que lieu de rassemblement et de méditation collective, les jardins des mosquées incarnent l'unité et la solidarité entre les musulmans, de différentes cultures et origines, en favorisant la coexistence pacifique et la collaboration fraternelle voulues par l'islam.

Les espaces verts des mosquées symbolisent également la vision musulmane relative à la préservation de l'environnement, qui encourage la plantation et la conservation des végétaux, en accord avec les enseignements religieux.

Le Prophète Mohammed (Paix et salut soient sur lui) a dit : « *Si l'heure du Jugement dernier arrive et que l'un d'entre vous tient une plante dans sa main, s'il peut la planter avant que cela n'arrive, qu'il le fasse.* » - un hadith qui encourage la contribution des musulmans à la protection de l'environnement et de la nature.



Ph : Omar BOULKROUM

Les jardins rappellent aussi le paradis, décrit dans le Noble Coran comme des jardins où coulent des rivières d'eau, de lait et de miel, abondant en arbres fruitiers, pour inciter les croyants à aspirer à cette ultime récompense.

### Les jardins de la Grande Mosquée de Paris

Les jardins de la Grande Mosquée de Paris s'inscrivent dans cet esprit.

Ils s'étendent sur 3500 mètres carrés et représentent la moitié de la superficie totale de l'édifice. Oasis de paix et de beauté, leur agencement soigneux, leurs fontaines, la variété des espèces et des parfums, rappellent les célèbres jardins de l'Alhambra à Grenade, tandis que les noms symboliques qui leur ont récemment été attribués, lors de la célébration du centenaire de la mosquée, ajoutent une dimension spirituelle supplémentaire.

Dès son entrée par la Porte de la Paix, le visiteur est saisi par la magnificence du « Jardin d'Eden », de ses arbres, de ses fleurs, du réseau de bassins formant une rivière parmi les colonnades. Du côté Ouest se trouve le « Jardin de l'Agrément », qui rappelle les fruits et les délices du paradis, avec ses arbres fruitiers variés, tandis que du côté Est se trouve le « Jardin du Firdaws », rempli de pommiers, de figuiers et de rosiers aux couleurs variées et éclatantes.

Chaque jardin offre une expérience visuelle et spirituelle unique, mêlant harmonieusement beauté naturelle et éléments architecturaux islamiques. Ces lieux sont véritablement propices à la détente, à la réflexion profonde et au renouvellement spirituel, incarnant ainsi l'essence même de la foi et de la beauté dans l'islam. ■





# Résonances Philosophiques

## 1 | L'ÉLOGE DE BEN BADIS À ATATÜRK ET LES DÉFIS DE LA LAÏCITÉ

Dans les annales de l'histoire intellectuelle, les éloges funèbres ont souvent été des occasions de réflexion profonde et de méditation philosophique. Ainsi, l'éloge prononcé par Cheikh Ben Badis à l'égard de Mustapha Kemal Atatürk, figure emblématique de la Turquie moderne, ne fait pas exception. À travers ce discours, Ben Badis offre une perspective unique sur la relation entre la laïcité et l'islam, éclairant les complexités de cette interaction dans le contexte tumultueux de l'entre-deux-guerres. L'éloge funèbre dédié à Mustapha Kemal Atatürk, des perspectives philosophiques intrigantes sur la relation entre Ben Badis et Atatürk émergent, suscitant une réflexion approfondie sur la laïcité et l'islam dans un contexte historique complexe.

L'éloge débute par une reconnaissance élogieuse des réalisations d'Atatürk, mettant en lumière son rôle central dans la transformation de la Turquie en une nation moderne. Cette reconnaissance souligne la vision progressiste d'Atatürk, qui a guidé la nation turque à travers des réformes audacieuses, défiant ainsi les structures traditionnelles et coloniales. Ce faisant, l'éloge révèle un intérêt philosophique pour les forces du changement social et politique, ainsi que pour les tensions inhérentes entre tradition et modernité.

Cependant, des nuances critiques se dessinent dans le discours, notamment en ce qui concerne l'approche d'Atatürk envers l'islam. Ben Badis soulève des questions profondes quant à la



sécularisation forcée et à l'impact sur les institutions religieuses en Turquie. Cette réflexion témoigne d'une préoccupation philosophique quant à l'équilibre entre l'autorité de l'État et la liberté de conscience religieuse, ainsi que sur les conséquences sociales de la sécularisation rapide.

Dans cette optique, l'éloge funèbre sert de point de départ à une exploration philosophique plus large de la compatibilité entre la laïcité et l'islam. L'analyse des arguments de Ben Badis révèle une volonté de trouver un terrain d'entente entre les deux, mettant en avant la nécessité d'une approche nuancée qui respecte à la fois la liberté religieuse et les impératifs de l'État moderne. Cette démarche souligne l'importance d'une réflexion philosophique continue sur les questions de foi et de gouvernance dans un monde en constante évolution.

En conclusion, l'éloge funèbre de Ben Badis offre une fenêtre fascinante sur les questions philosophiques sous-jacentes à la relation entre la laïcité et l'islam. Son analyse critique et nuancée révèle une profonde préoccupation pour les questions de justice, de liberté et de cohésion sociale dans un contexte de changement rapide. En ce sens, l'éloge funèbre de Ben Badis reste un appel à la réflexion philosophique sur les défis contemporains de la gouvernance et de la religion. ■

# Les Mots voyageurs

D'après le Dictionnaire des mots français d'origine arabe de Salah Guermiche

## 4 | LE KIOSQUE كشك

Le terme "kiosque" évoque souvent des images pittoresques de petites structures légères et élégantes, souvent situées dans des parcs ou des jardins, où l'on peut se détendre et profiter de la vue. Mais quelle est l'origine de ce mot fascinant qui a traversé les frontières et les époques ? Une plongée dans son histoire révèle des racines étonnamment riches et variées, avec des influences provenant de l'arabe, du persan et du turc.

Selon les études linguistiques, le mot "kiosque" trouve ses origines dans le terme turc "kösk" (ou "kyöchk"), qui lui-même a été emprunté au persan "kusk", signifiant "palais". Ce terme turc, à son tour, est largement considéré comme dérivé de l'arabe "kushk" (ou "cLiS"), qui se réfère à un "belvédère", un "pavillon" ou une "tonnelle", typiquement situé sur une terrasse de jardin dans les maisons bourgeoises offrant une vue panoramique sur le Bosphore. L'évolution sémantique du terme "kiosque" est également fascinante. Initialement, il désignait ces structures de jardin luxueuses, mais au fil du temps, il a élargi son sens pour inclure diverses autres constructions. Par exemple, au début du XVIIIe siècle, il était orthographié

"chiosque" et se référait plus généralement à un "pavillon". Vers 1867, il était associé à des édifices réservés à la musique, comme en témoigne l'œuvre de Taine. Plus tard, au XIXe siècle, il a également été utilisé pour désigner des abris sur des bateaux de plaisance, et même pour décrire des superstructures de sous-marins après la Seconde Guerre mondiale. L'introduction du terme "kiosque de journaux" au milieu du XIXe siècle, tel que documenté dans le journal "L'Âge Nouveau", marque un autre tournant dans son usage, soulignant son rôle dans la diffusion de l'information. Un exemple illustratif de l'utilisation du kiosque dans la littérature est celui de Balzac dans "La Femme de trente ans", où il décrit un vieux kiosque dans un parc qui doit être déplacé pour offrir une vue magnifique. En somme, le mot "kiosque" est bien plus qu'une simple désignation architecturale ; c'est un témoignage vivant des échanges culturels et linguistiques qui ont façonné notre monde. Son parcours depuis les jardins ottomans jusqu'aux coins de rue de nos villes modernes est un rappel de la richesse et de la complexité de l'histoire linguistique humaine. ■

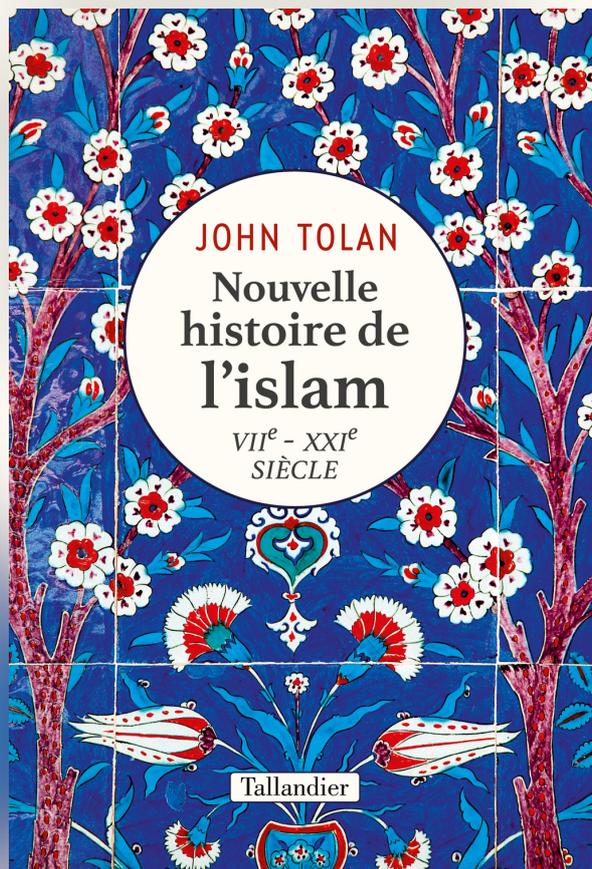
# Plumes en éveil : un livre coup de cœur



## NOUVELLE HISTOIRE DE L'ISLAM VIIÈ - XXIÈ SIÈCLE DE JOHN TOLAN

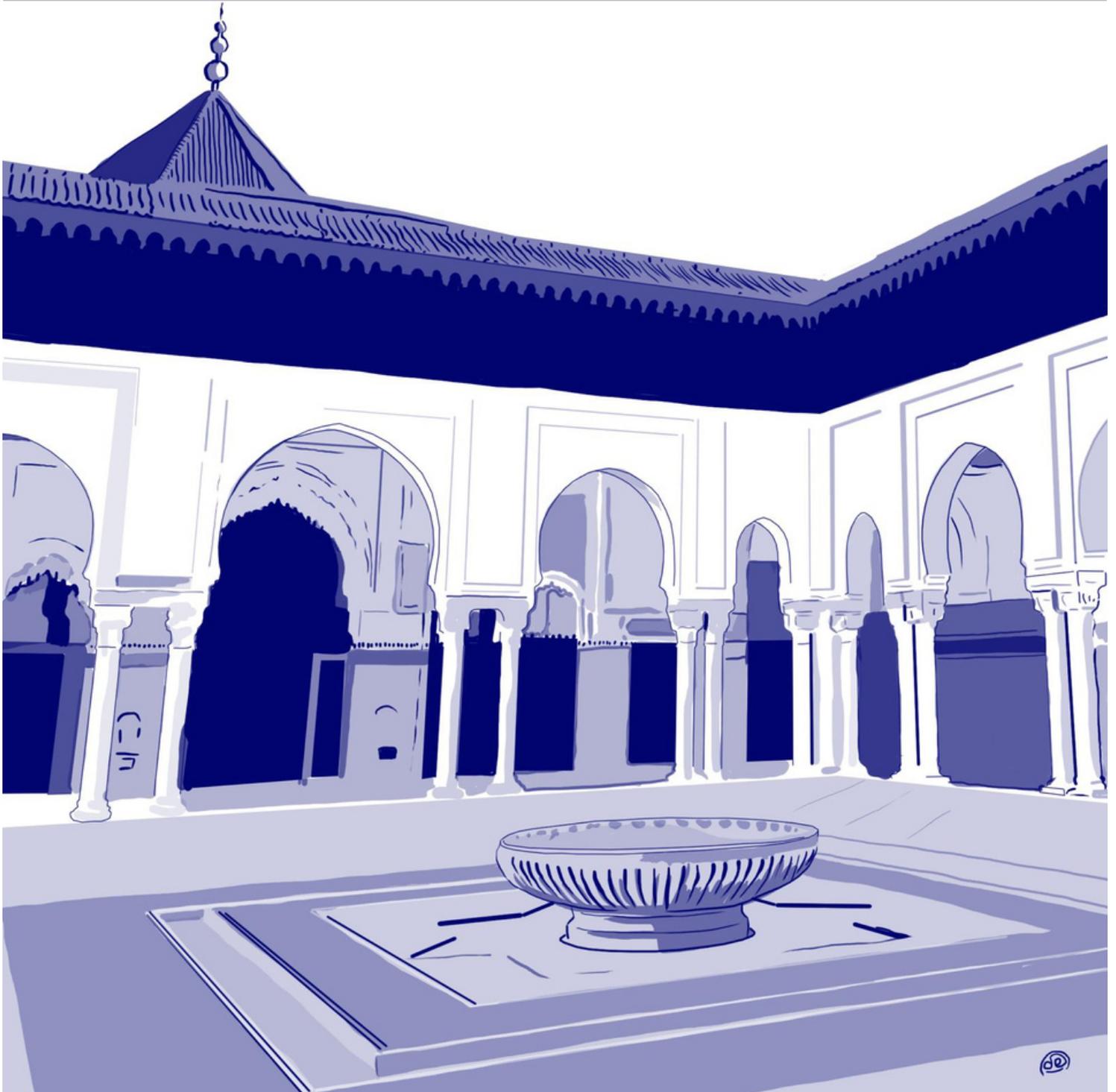
### RÉSUMÉ

Qu'est-ce qu'être musulman au XXe siècle ? Pour certains, l'essence de l'islam serait la charia, loi qui dicte le comportement rituel et social, révélée par Dieu au Prophète et à la première communauté de fidèles. Pour d'autres, l'islam serait une spiritualité ouverte sur le monde, célébrant la diversité de l'humanité et la paix. De telles divergences ne sont pas nouvelles. Avec cet ouvrage, John Tolan raconte comment ce dernier-né des trois grands monothéismes s'est développé, non pas en autarcie mais en contact avec les traditions religieuses juives et chrétiennes, dans un mélange de cultures arabe, grecque, perse... Il analyse les fondements et les mutations de l'islam. Cette histoire longue nous montre que les fractures au sein d'un monde musulman tantôt ouvert, tantôt rigoriste, sont autant de défis posés à la possibilité d'une entente entre Orient et Occident.



# Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



# La citation de la semaine

PAR GEORGE BERNARD SHAW  
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

“

*Ce dont le monde a le plus besoin est un homme  
qui a l'esprit de Mohammed.*

*Les hommes religieux dans le Moyen-âge, par  
ignorance et par fanatisme, ont propagé une image  
obscur de la religion de Muhammad qu'ils ont  
considéré comme l'ennemi du christianisme.*

*Mais après avoir eu connaissance de l'histoire de  
cet homme, j'ai trouvé que c'est un prodige  
exceptionnel et j'ai conclu qu'il n'est pas l'ennemi  
du christianisme mais le sauveur de l'humanité.*

”

THE GENUINE ISLAM VOL. 1, N° 8  
1936

# Événements

à venir

## ÉVÉNEMENT

### La Journée des femmes : héritage et défis contemporains

À l'occasion de la Journée internationale des Femmes, la Grande Mosquée de Paris organise un événement réunissant des personnalités féminines d'exception : Najat Vallaud-Belkacem, Dominique Attias, Britta Christine Nicolmann, Claude Colombini et Maya Ben Ayad.

 6 MARS 2024 (18H-20H)

 **GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**  
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 **INSCRIPTION GRATUITE SUR :**  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.

 **RAMADAN 2024**

 **CANDIDATURE SUR :**  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

## CONCOURS NATIONAL

### Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.
- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.

RETROUVEZ UN LONG PORTRAIT  
DU RECTEUR CHEMS-EDDINE HAFIZ  
DANS LE N°2 (FÉVRIER 2024)  
DU NOUVEAU MAGAZINE  
'FRANCE ALGÉRIE ACTUALITÉ'



Carte Blanche  
**Naïma  
Yahia**

# FRANCE ALGÉRIE ACTUALITÉ

Comprendre le passé  
et construire l'avenir  
FÉVRIER 2024 - N°02



Hôte du mois  
**Chems-Eddine  
Hafiz**

NOUVEAU  
N°2



## L'APPORT DE L'IMMIGRATION ALGÉRIENNE À LA FRANCE 1914-2024

DOSSIER



LIVRESQUE

MOHAMED  
SAÏL, L'ÉTRANGE  
ÉTRANGER  
Par Mohand Aziri

RETOUR SUR INVESTISSEMENT

LES BONNES  
AFFAIRES DE SANOFI  
EN ALGÉRIE  
Par Amayes Amar

PORTRAIT

MAGYD CHERFI, LE  
«GALLO-SARRASIN»  
TOUJOURS DEBOUT  
Par Samir G. et Walid M.



Ph : Omar BOULKROUM



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

Publié le 27 février 2024

Grande Mosquée de Paris  
Tous droits réservés